

Jettois du monde

Yémen



Les mesures corona ont un grand impact sur notre vie quotidienne. Pour les étudiants aussi. Et que dire des étudiants internationaux, qui se retrouvent confinés dans leur chambre d'étudiant, à plusieurs milliers de kilomètres de chez eux, contraints de suivre leurs cours en ligne et privés de contacts sociaux ? Dans le cadre de notre série 'Jettois du monde', nous avons interrogé Ala'a Khamis, originaire du Yémen. Elle suit un 'Master of Science in Biomedical Research' à la VUB et vit dans un kot étudiant derrière l'UZ-VUB, à la lisière du Bois du Laerbeek.

Seriez-vous capable de situer le Yémen sur une carte du monde ? Ou de raconter quelques faits intéressants à son sujet ? Non ? C'est pourtant un pays qui possède une histoire riche, mais malheureusement assez violente.

L'étudiante Ala'a Khamis a passé une grande partie de sa jeunesse au Yémen. A 18 ans, à cause de la guerre, elle doit fuir son pays natal en compagnie de ses parents, son frère et ses sœurs. La famille s'exile alors en Malaisie. Ala'a y achève son Bachelor en Sciences biométriques avant de travailler pendant un an pour épargner en vue de son Master en Belgique. Elle débarque à Jette en septembre 2020, en pleine période Covid.

Les débuts ne sont pas évidents. A cause des mesures corona, 90% des cours ont lieu en ligne. Et bien qu'Ala'a soit quadrilingue (Arabe, Anglais, Français et Hindi), la barrière de la langue existe malgré tout. Elle tisse heureusement rapidement des liens avec des camarades d'auditoire dévoués et avec d'autres étudiants internationaux du campus d'Etterbeek. Elle est également chaque jour en contact avec ses parents, son frère et ses sœurs via FaceTime pour atténuer le mal du pays.

Ala'a reste malgré tout assez positive à l'égard de sa première expérience jettoise. Elle fait de longues promenades dans le Bois du Laerbeek, se rend souvent dans le quartier du Miroir et apprécie l'ambiance

conviviale de la commune. A l'issue de ses examens, elle intégrera en février une équipe de recherche et suivra encore, dès le mois de septembre, une année de labo. C'est du moins le planning actuel. Car pour poursuivre ses études l'année prochaine, Ala'a doit décrocher une bourse et doit pour cela obtenir de bons résultats. L'enjeu est donc élevé.

Situation de guerre

Son objectif final est de réaliser un doctorat en Santé publique et de décrocher un emploi auprès d'une organisation internationale comme les Nations Unies. De cette manière, elle pourrait se rendre utile en situation de crise ou de guerre comme celles qui ont marqué sa jeunesse. Ceux qui connaissent la charmante et déterminée Ala'a Khamis ne doutent certainement pas une seconde qu'elle réalisera son rêve.



Son objectif final est de décrocher un emploi auprès d'une organisation internationale comme les Nations Unies.

Aujourd'hui, la situation dans son pays reste particulièrement critique. Le Yémen, au sud de l'Arabie Saoudite, bordé par la mer Rouge et la mer d'Arabie, souffre très lourdement de la guerre qui ravage le pays depuis déjà de nombreuses années. Le pays est déchiré par des conflits internes, par le terrorisme et la mauvaise gouvernance, et ses habitants en paient un lourd tribut. Le père d'Ala'a, dentiste, a dû retourner d'urgence à Sanaa, la capitale du Yémen. Il fait face à des moyens très restreints en matière d'électricité, d'eau et de gaz pour maintenir sa clinique fonctionnelle. Sans parler de la famine qui accable la population. Le Yémen est pourtant un pays qui a beaucoup à offrir, avec ses côtes et ses montagnes, ses riches terres agricoles et ses réserves pétrolières, ...

Dans ce contexte historique hostile, l'histoire d'Ala'a Khamis sonne comme un message d'espoir. L'espoir d'une vie et d'un monde meilleurs.